

PROCHAINEMENT AU QUARTZ...

15
16

QUAND JE PENSE QU'ON VA VIEILLIR ENSEMBLE

CHIENS DE NAVARRE / JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE
VEN 2 (20h30) SAM 3 (19h30) OCTOBRE - GRAND THÉÂTRE

CROSS & SHARE

En partenariat avec le festival La Becquée
JULIE DOSSAVI
SAM 10 (18h30) - PETIT THÉÂTRE

DUO AMORE

GARTH KNOX - AÏNÈS VESTERMAN
SAM 10 (19h30) OCTOBRE - GRAND THÉÂTRE

NE MANQUEZ PAS...

À FLEUR D'EAU - MARIE-PAULE NÈGRE

EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LE CENTRE ATLANTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE
JUSQU'AU 31 OCTOBRE - GALERIE DU QUARTZ

INSTANT MOLIÈRE

BERNARD LOTTI



LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE DE BREST
EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE CLUB D'ENTREPRISES DU QUARTZ

Merci aux entreprises qui soutiennent le projet artistique et l'action culturelle du Quartz de Brest

Crédit Mutuel Arkéa

Principal partenaire privé du Quartz

Librairie Dialogues / ExterionMedia / Cloître Imprimeurs
Air France / Armor Lux / SDMO Industries / ArMen / BookBeo

LE RESTAURANT DE MANOUCHE

Le restaurant de Manouche est installé au
Café des artistes.

Amateurs de cette cuisine de produits frais
aux saveurs multiples, volontiers cosmopo-
lite et toujours gourmande, vous pouvez y
dîner chaque soir de spectacle, une heure
avant (ou après) la représentation toute
l'année.

SEPTEMBRE 2015
MARDI 29 (20h30) MER 30 (20h30)

OCTOBRE 2015
JEU 1^{er} (19h30) VEN 2 (20h30)
SAM 3 (19h30) MARDI 6 (20h30)
MER 7 (20h30) JEU 8 (19h30)

PETIT THÉÂTRE

Durée 1h45

brestaim
Gestion d'équipements publics

Le Quartz Scène nationale de Brest

60 rue du Château - 29200 Brest
Réservations www.lequartz.com - 02 98 33 70 70

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

INSTANT MOLIÈRE

BERNARD LOTTI

Choix des textes et adaptation

Bernard Lotti
assisté de **Laurent Lotti**
et de **Jacques Casari**

Mise en scène **Bernard Lotti**
Scénographie

Jean-Marie Oriot et **Bernard Lotti**

Collaboration chorégraphique

Herwann Asseh

Bande son **Patrick Audouin**

Création lumières **Bruno Fournel**

Régie lumières **Maud Raymond**

Costumes **Marion Laurans**
assistée de **Laurence Frabot**
et **Maud Mitenne**

Construction des décors **François Méaudre**

Peintre décorateur **Jean-Marie Oriot**

Habilleuse **Laurence Frabot**

Perruques **Célia Best**

Maquillage **Anne Binois**

Photos **Julien Creff**

Avec

Marieke Breyne

Marilyn Leray

Elizabeth Paugam

Emmanuelle Ramu

Margot Segreto

Yassine Harrada

Jean-François Lapalus

Bernard Lotti

Tristan Rosmorduc

Moanda Daddy Kamono

Coproduction Le Quartz, Scène nationale de Brest
La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc,
Le Théâtre du Pays de Morlaix

Aides au projet Conseil régional de Bretagne,
DRAC Bretagne, Conseil départemental du Finistère

Avec le soutien financier de la Ville de Brest

Plutôt qu'une pièce (Le Théâtre de l'Instant en a déjà monté une dizaine) nous avons choisi de plonger avec bonheur dans le monde de Molière. Avec passion, avec curiosité, nous explorons tous les territoires de l'œuvre afin de dégager les thèmes récurrents qui nous parlent et tenter de voir comment ils résonnent encore aujourd'hui.

Nous croisons les petits, les invisibles et les victimes, tout un sous-prolétariat dont Molière fait la peinture malgré lui.

Un théâtre du rire et de la cruauté : laquais, fondus dans le décor, dépourvus d'existence véritable, valets moqués, insultés, giflés, bastonnés. Nous entrons à l'école des filles au carrefour de la vie.

Pourtant exclues du collège et de l'université les femmes sont toujours "à l'école" toujours soumises au pouvoir masculin, aux pères qui arrangent les unions pour leur intérêt personnel, aux maris qui les préfèrent à la cuisine, au ménage, à la maison. Nous pénétrons dans le salon des femmes avides de savoir, vilipendées, ridiculisées et forcément suspectes parce qu'elles veulent s'évader de leurs délicates prisons. Une femme qui se livre à l'étude et au travail ne risque-t-elle pas de devenir libre et indépendante ?

Nous montons ce spectacle avec amour et humilité, avec passion et sincérité, guidés par la volonté de servir Molière et portés par un amour immodéré pour son immense talent.

Bernard Lotti

LA PRESSE EN PARLE...

Le metteur en scène traque la quête du pouvoir dans le théâtre de Molière – le roi sur ses sujets, le maître sur ses valets, le père sur ses filles, la bourgeoise sur ses servantes, la parvenue sur ses paires plus jeunes. De fil en aiguille, s'est imposée de façon insistante, l'image des "Femmes à l'école de la vie", des figures de frustration dévalorisées ou mésestimées qui passent de tutelle en tutelle.

Résonnent des passages significatifs de l'œuvre de Molière, depuis *Les Femmes savantes*, *Les Précieuses ridicules*, *l'École des Femmes*, jusqu'à *Dom Juan*. Des commentaires et lectures d'auteurs du XVII^{ème} - tel Fénelon sur l'éducation des filles - alimentent le propos. Pour le metteur en scène, les hommes représentent un monde figé et ancien face au désir de vie, à l'envie d'émancipation et de liberté des femmes.

Loin de vouloir imposer une tribune politique scénique dont les slogans bien connus et ressassés auraient eu un goût de réchauffé, les femmes s'adressent au public à la façon de l'école républicaine de Jules Ferry, en maîtresses d'école au long tablier sombre, dressées debout devant leur grand tableau noir d'antan, une craie à la main.

L'évocation est désuète, quand l'heure est au numérique, mais elle inscrit les hommes dans un repli passéiste, tels d'éternels petits garçons, jamais grandis, obéissant à leur maîtresse d'école qu'ils voudraient ou aimeraient voir soumise enfin. (...)

(...) Ce sont les femmes qui ont la niaque et enchantent le plateau, grâce à l'évidence de leur argumentation vive, leur capacité à rire et à se moquer des hommes balourds et suffisants, à leur malice et leurs facéties, tant dans le verbe et l'art des réparties que dans une belle souplesse physique, une danse éloquente du corps et des gestes.

Et l'on sourit encore à entendre les laquais et servantes se faire réprimander crûment par leurs maîtres, nouveaux riches oublieux de leurs origines : "Bouvière, fripon, impudent, scélérat, mécréant..."

Un théâtre de marionnettes en réduction, une mise en abyme miniaturisée et judicieuse, reprend ces figures farcesques à l'infini.

Un moment de théâtre réjouissant, un défilé d'insultes et de jurons pleins de verdeur.

Véronique Hotte
Hottello